

*operarii autem pauci.* Oui, ils sont encore trop peu nombreux ces apôtres de l'Évangile quand l'on voit s'élever au chiffre énorme de 240,406,178, la population des pays qu'ils évangélisent. Près de 250 millions !! La maladie, les infirmités, la mort et la malheureuse guerre s'unissent pour diminuer encore le nombre des ouvriers ; 37 missionnaires sont morts pendant l'année 1916, et depuis août 1914, la guerre seule en a fauché 33, aspirants ou missionnaires, tous à la fleur de l'âge ou parvenus à la plénitude de leurs forces.

Le bon travail se poursuit cependant chez une population catholique de 1,621,625, surtout par le baptême des adultes au chiffre de 36,434, par celui des enfants, de païens, baptisés *in articulo mortis* au nombre de 120,363, et aussi par la conversion de 310 hérétiques. Ajoutez à ces labeurs la construction d'églises ou de chapelles, la direction de 4,985 écoles que fréquentent 181,739 élèves, les crèches, les orphelinats, les ouvroirs, les ateliers, les fermes, les pharmacies, les dispensaires, les hôpitaux et les léproseries.

D'écrire ces lignes, cela nous repose des horreurs de la guerre, mais cela nous donne aussi de sublimes leçons.

La première est une leçon de prière, afin que Dieu envoie de nouveaux ouvriers dans ces missions si pénibles où l'on cueille parfois la palme du martyre. Cette prière c'est celle de N. S. Père le Pape selon que l'écrit le cardinal Gasparri, à la première page de ce compte rendu. " En contemplant ce passé si beau, le saint Père supplie le Maître de la Vigne de ne pas permettre que viennent à se tarir les sources d'un apostolat si glorieux pour l'Église et la France ". C'est, en effet, la France, si décriée en certains quartiers, c'est la France qui supporte presque tout le poids de cette lourde tâche.

Les paroles qui suivent, du même cardinal Gasparri, écrivant au nom du S. Père, sont un gage de confiance en l'avenir de la France, en même temps qu'une leçon de générosité : " Il (le Saint Père) a le ferme espoir que les Évêques de France uniront leurs efforts pour vous aider à maintenir le nombre de vos missionnaires et même à le multiplier, malgré toutes les difficultés des temps présents. Les chefs des diocèses savent, par une heureuse expérience, que plus ils fournissent un ample contingent